

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1529 - Rondeaux 350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\] 099 De vous aymer maintenant me fault plaindre](#)

[1529_Rond350_StDenis] 099 De vous aymer maintenant me fault plaindre

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséDe vous aymer maintenant me fault plaindre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 099

Folio

tationE4v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeaulx

Dour endurer les maulx quon y reçoit
Plus tost que tard.

Mais sil cognoist q̄ sa dāe ayt couraige
De luy oster ceste douleur et raige
Que son las cuer pour son amy conceoit
Luer:corpa:et biens alors comme q̄l soyt
Donner luy doibt son amour en ostaise
Plus tost que tard

De vo^o aymer maïtenāt me fault plain
Et nen puis pl^o ma pēsee restraindre (de
Quon ne congnoisse a me deoir clairemēt
Que dueil me tient q̄ me fait du tourment
Car bonne amour a peine se peult faindre.
Las iay boulu moy mesmes trop mattaldu
Et en mō cuer p trop fort vo^o empraldu
Oster nen puis mon paoure entendement
De vous aymer.

Certainement cest folye moult a crindre
De despriser ce quamours veult cōtraïdre
Car amour prent les plus saiges souuent
Or suis ie pris pour aymer loyaulment
Ma boulente ie ne scauroye restraindre
De vous aymer.

Parler a toy bien souuent ie propose
Mais hôte & paour tiēnēt ma bouche close